

Nature et pression touristique

Une telle pression humaine pose des problèmes de gestion sur des territoires réduits où la nature est très présente. À terre, les passages répétés de personnes peuvent provoquer la régression ou la disparition des pelouses, dunes végétalisées et landes basses. Cela nécessite la mise en place de balisages et des coûts de réhabilitation élevés pour concilier accueil et maintien du patrimoine naturel. Le Conservatoire du littoral estime ainsi à 600 000 le nombre de visiteurs par an sur la Pointe des Poulains à l'ouest de Belle-Île.

Côté mer, les enjeux sont aussi importants. Il est toutefois difficile d'estimer la pression de la navigation de plaisance ou des pêcheurs à pied pour lesquels il n'y a pas de statistiques centralisées. Des études confirment que les abords des îles sont recherchés par les plaisanciers. Des comptages ont ainsi permis de dénombrer jusqu'à 7 500 bateaux dans le golfe du Morbihan mi-août. Les principaux risques environnementaux liés à cette pression sont le racleage des herbiers lors de mouillages à l'ancre, la pollution de la mer par les eaux usées des bateaux et le dérangement des oiseaux nicheurs, principalement les sternes. Cette présence accrue sur les mers côtières peut aussi générer des conflits avec les conchyliculteurs et les pêcheurs qui doivent cohabiter avec ces nouveaux usagers.

Le poids de l'économie résidentielle

Les services aux personnes, pour les touristes et les résidents, prennent une place très importante dans les 16 îles : l'économie résidentielle emploie 55 % des salariés contre 43 % sur le littoral atlantique et 38,5 % en métropole. Seules Batz, Houat et Hoëdic conservent

des parts d'emplois primaires importantes dans l'agriculture et la pêche. Les richesses proviennent pour beaucoup des pensions de retraite, des revenus des résidents secondaires et des touristes de passage rendant l'économie vulnérable car monofonctionnelle. De plus, l'économie résidentielle peut provoquer une consommation importante de l'espace par la construction de logements individuels et de lotissements, de locaux non résidentiels et de zones commerciales. Les constructions entraînent une dégradation des paysages, principale richesse des îles. La pression foncière exercée par les résidents secondaires aux revenus plutôt élevés et la rareté des terrains constructibles rendent difficile le maintien des populations locales.

Un équilibre entre touristes, résidents permanents, nature et maintien d'activités diversifiées est un enjeu important pour ces territoires riches et sensibles. ●

Méthodologie

Pour étudier les îles, il est utile de disposer de données statistiques sur la démographie, l'agriculture ou l'économie. Ces informations sont disponibles par commune. Les îles retenues sont les îles habitées comprenant au moins une commune, en dehors de la Corse, soit un total de 16, toutes situées sur la façade atlantique.

Pour les caractériser, des comparaisons sont effectuées avec le littoral atlantique ou avec le littoral des départements limitrophes. Le littoral atlantique considéré est constitué de l'ensemble des communes maritimes de l'Ille-et-Vilaine aux Pyrénées-Atlantiques. Le littoral limitrophe est l'ensemble des communes maritimes des 5 départements des îles étudiées (Côtes-d'Armor, Finistère, Morbihan, Vendée, Charente-Maritime). Les communes maritimes sont celles de la loi « Littoral ».

De nombreuses sources de données ont été utilisées :

- base de données sur l'érosion des côtes du consortium Eurosion ;
- données sur l'avifaune de la Ligue pour la protection des oiseaux ;

- données de la direction du Tourisme du ministère chargé de l'Économie ;
- espaces protégés du ministère chargé de l'Écologie et du Muséum national d'histoire naturelle ;
- fichier Sitadel des constructions neuves du Meeddat ;
- occupation du sol d'après la base de données CORINE Land Cover de l'UE-Ifen ;
- recensements du ministère de l'Agriculture et de la Pêche ;
- recensement de la population et fichier Clap (connaissance locale de l'appareil productif) de l'Insee.

Bibliographie

- Brigand L., 2002. *Les îles du Ponant : histoires et géographie des îles et archipels de la Manche et de l'Atlantique*. Quimper, Éditions Palantines. 479 p.
- Fiches indicateurs de l'Observatoire du littoral : <http://www.littoral.ifen.fr>, rubriques « indicateurs » et « cartographie ».
- Voir également l'association des îles du Ponant : <http://www.iles-du-Ponant.com>

France's Atlantic coastal islands: nature feeling the pressure from tourism

France's Atlantic coastal islands are distinct from the mainland coastal area. Populations have declined greatly in the past 40 years on small islands but have increased on islands with bridges linking them to the mainland (Noirmoutier, Ré and Oléron) and on Belle-Île. Carrying capacities for tourism have developed strongly. Natural areas are abundant: moors, dunes and wetlands dominate the landscape although artificialised surfaces also occupy a relatively large part of the islands' territories. Agriculture is in severe decline. Tourism is essential and the residential economy predominant. This is giving rise to problems in managing spatial planning, water and waste, and in maintaining the balance between human activities and the protection of nature. ●

le 4 pages | Ifen Abonnement : 8 numéros, 16 €

Commissariat général au développement durable
Service de l'observation et des statistiques
Tour Pascal A
92055 La Défense cedex
Tél. : 01 40 81 13 15 – Fax : 01 40 81 13 30



Retrouvez cette publication
sur le site : <http://www.ifen.fr>

E-mail : ifen@developpement-durable.gouv.fr

Directeur de la publication : Bruno Trégouët
Rédacteur en chef : Françoise Nirascou
Coordination éditoriale : Corinne Boitard
Auteur : Sébastien Colas
Traducteur : Geoffrey Bird
Conception et réalisation : Chromatiques Éditions

Impression :
Imprimerie Nouvelle,
certifiée Imprim'vert
Imprimé sur du papier blanchi
sans chlore, certifié PEFC
Dépôt légal : ISSN 1777-1838

